

APOSTOL



Avril 2018 - N° 119

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

Notre religion : mythe ou réalité ?

Nous voici au lendemain du Sabbat. Tous les disciples du Christ sont dans la tristesse : Jésus est mort. Un fait inattendu cependant bouleverse tout ce petit monde : il n'est plus dans le tombeau. Les saintes femmes, levées de bonne heure pour lui dispenser les soins mortuaires que les premières heures de la Pâque avaient empêchées, ont trouvé la pierre du sépulcre roulée ; Marie-Madeleine ne s'est pas avancée plus, elle s'en est allée prévenir les Apôtres. Les autres femmes, quant à elles, sont entrées et ont vu deux anges qui leur ont annoncé que Jésus de Nazareth est ressuscité comme il l'avait dit et qu'elles doivent le dire aux disciples et à Pierre. Dans le même temps, Pierre et Jean, prévenus par Marie-Madeleine, se sont rendus au sépulcre et croient en ses dires. Quant à elle, bien décidée à retrouver son maître qu'on a enlevé, la voici de retour au tombeau, s'en prenant au jardinier... Bien vite celui-ci se fait connaître : c'est le Seigneur qui lui apparaît. Puis vient le tour des saintes femmes qu'il croise en chemin et à qui il répète d'aller annoncer sa Résurrection aux Apôtres. Marie-Madeleine les entretient déjà, elles arrivent et surenchérissent : pour les disciples elles délirent. Plus tard dans la journée, Pierre reçoit la visite du Divin Maître. Puis c'est au tour de Jacques. Les Apôtres croient alors, à l'exception de Thomas. Le soir, deux disciples apportent un nouveau témoignage : eux aussi ont vu le Seigneur sur la route d'Emmaüs et l'ont reconnu à la fraction du pain. C'en est trop pour Thomas. Il sort. Notre Seigneur Jésus-Christ leur apparaît alors. Ils imaginent voir un fantôme. Mais le toucher et le voir man-



ger permet de mettre fin à leur incrédulité.

Notre foi repose sur la parole de ces témoins oculaires. Cette parole fut transmise par la Bible et la Tradition, organes dont Dieu se sert pour transmettre la Révélation. S'appliquer à la comprendre est légitime, jamais cependant on ne peut en douter. Douter d'elle ou la travestir est le signe que l'on n'a pas - ou plus - la foi. Cela se fait malheureusement, même chez les catholiques : sous couvert de s'appliquer à comprendre, on fabrique des mythes.

L'Apôtre saint Thomas fut le premier à envisager un tel délire chez ses condisciples. Soucieux d'une foi qui ne repose pas sur le mythe mais sur le vrai, le voilà qui se retire. Le Christ lui apparaîtra une semaine plus tard pour le convertir et nous garantir, avec ce témoin longtemps incrédule, la solidité de notre religion catholique qui ne repose pas sur des mythes, fruit d'un besoin vital et de ressentis, mais sur une unique Révélation que les successeurs des Apôtres ont pour tâche de transmettre inchangée en professant la vérité et en condamnant les erreurs.

A l'exemple de saint Thomas, bien chers fidèles, gardons-nous de faire de notre religion la religion du ressenti ou des mythes et sachons profiter de sa mésaventure avec le Seigneur pour vivre notre foi sans l'ombre d'un doute : « Parce que Thomas a vu, il a cru - nous répète le Seigneur - bienheureux ceux qui croient sans avoir vu ! » Bonne et sainte Fête de Pâques.

Abbé Jean-Marie MAVEL

Foi et raison : mariage ou divorce ?



« Le Dieu dont la raison démontre l'existence, la foi en révèle les attributs » nous dit le R.P. Sineux dans son Initiation à la théologie de saint Thomas. En effet, il est possible à notre raison d'atteindre à l'existence de Dieu, de la démontrer par les fameuses cinq voies de saint Thomas. Ces différentes démonstrations sont recevables pour une âme droite qui cherche Dieu honnêtement. Mais c'est la foi, c'est-à-dire l'adéquation de notre intelligence à Dieu se révélant, qui va nous dire qui est Dieu, qu'Il est un et trine.

Foi / raison, naturel / surnaturel, philosophie / théologie... Eternel dualisme que les Anciens avaient parfaitement traité. Mais Kant, comme il vous l'a été dit dans un numéro précédent de notre bulletin, Bergson, Lénine, Sartre, ces philosophes ont tout fait pour détruire l'harmonie de ces mariages et les faire divorcer, les dressant l'un contre l'autre dans un combat stérile, où c'est toujours la foi qui y laisse des plumes... Les incroyants disent qu'il y a incompatibilité car les affirmations de la foi sont contraires à celles de la raison sur le plan métaphysique, et sur le plan psychologique, notre état de libre recherche est inconciliable avec la soumission que demande la foi à une affirmation définitive (problème du progrès non-contrôlé). Ils se trompent. Il n'y a pas lutte mais complémentarité.

Il y a un juste équilibre à trouver entre celui qui rejette la nature, la méprisant, et avec elle les enseignements de la raison et les règles de la prudence, tombant ainsi sous le coup de l'adage « Qui fait l'ange, fait la bête » ; et celui qui rejette le surnaturel, méprisant ainsi les principes de toute vie morale, c'est-à-dire réglée par un principe supérieur. La foi et la raison, le naturel et le surnaturel, tout cela vient de Dieu, il ne peut donc y avoir de contradiction. « Même si la foi est au-dessus de la raison, il ne peut jamais exister entre elles aucun dissentiment réel, aucune discorde, puisque toutes deux découlent d'une seule et même source de vérité immuable et éternelle, Dieu très bon et très grand, et qu'elles s'aident mutuellement » Pie IX, encyclique Qui pluribus. S'il y a des conflits, ils ne sont qu'apparents et peuvent être résolus par une réflexion honnête.

Le concile Vatican I^{er}, dans la constitution Dei Filius, fait bien la distinction entre deux ordres de connaissance qui procèdent, l'une de la raison naturelle, l'autre de la foi : « Non seulement il ne peut y avoir de désaccord entre la foi et la raison, mais elles se rendent mutuellement service. » Distinguer pour mieux unir, voilà l'adage de saint Thomas d'Aquin et de toute la scholastique. La raison et la foi ont chacune leur domaine et ne doivent pas en sortir. Comme erreurs, nous avons d'un côté le fidéisme et de l'autre le rationalisme. « La raison démontre, protège, défend la vérité de la foi, la foi libère la raison de toute erreur et, par la connaissance qu'elle a des choses divines, elle l'éclaire, la confirme et la parfait magnifiquement. » Pie IX, Qui pluribus. La raison est trop faible, c'est pourquoi Dieu s'est révélé. La foi vient suppléer à la raison pour ceux qui n'ont pas les moyens de construire leur vie spirituelle, pour les autres c'est un garde-fou, pour tous elle permet une élévation d'esprit.

La première tâche de la raison est de justifier l'acte de croire. Elle doit se pencher sur le fait de la Révélation pour savoir avec certitude que Dieu a parlé aux hommes et qu'il est donc raisonnable de se conformer à sa volonté. L'Eglise ne veut pas d'une foi qui soit basée sur le seul sentiment, la démarche du croyant doit être raisonnable et raisonnée. Et si la raison est soumise

à Dieu, ce n'est pas humilier l'homme mais le rendre au sentiment de sa contingence.

« La vraie et saine philosophie occupe une place très remarquable, puisque sa tâche est de chercher soigneusement la vérité, de former justement et sérieusement la raison humaine, obscurcie sans doute mais nullement éteinte par la faute du premier homme, et de l'éclairer. [...] Il y a des frontières très définies et parfaitement connues de tous, au-delà desquelles la raison jamais n'a pu ni ne peut s'avancer. » Pie IX

Abbé François BRUNET de COURSSOU



Qui n'a pas entendu, sous diverses formes, une des grandes maximes de notre temps : « A chacun sa vérité ! ». Superbe contradiction, qui repose sur l'idée que le réel (donc le vrai) ne peut pas être atteint objectivement.

Cette idée de la vérité rendue inconnaissable et devenue propre à chaque homme, qu'on appelle agnosticisme, fut d'abord forgée par des philosophes comme Kant et a pénétré dans l'Eglise par le biais du modernisme à la fin du XIX^{ème} et tout au long du XX^{ème} siècle. Loisy lui-même, célèbre moderniste excommunié par le pape saint Pie X, s'inspirait largement de Kant. Or le drame lorsqu'on introduit Kant dans un esprit catholique, c'est qu'on en vient nécessairement à affirmer que Dieu n'est pas connaissable, puisqu'il n'apparaît pas aux sens. On en vient même à remettre en cause tous les dogmes, puisqu'aucun d'eux n'est accessible aux sens. Jésus est-il objectivement ressuscité ? Impossible à dire pour un kantien, ou un moderniste pur...

Mais alors où le moderniste va-t-il trouver une source de connaissance, puisque la réalité extérieure à lui-même est si incertaine ? La réponse est simple : en lui-même. Voilà pourquoi l'agnosticisme débouche sur ce qu'on appelle l'immanence vitale : idée selon laquelle l'homme possède en lui sa propre vérité. L'homme n'a qu'à plonger en lui-même pour découvrir le vrai... Enfin, « son » vrai.

Le pape saint Pie X, décortiquant les théories du modernisme dans l'admirable encyclique Pascendi, dénonça l'agnosticisme comme base de ces théories, et l'immanence vitale comme sa conséquence inévitable. Le saint pape va nous expliquer en quoi consiste cette immanence vitale. Nous allons reconnaître une façon de concevoir la foi devenue hélas classique aujourd'hui...

La religion est un phénomène vital présent en tout homme. Or tout phénomène vital implique un besoin : par exemple se nourrir implique le besoin de manger. Ce besoin religieux de l'homme se manifeste par un sentiment subconscient, que l'homme ne perçoit pas clairement. C'est dans ce besoin du divin que l'homme trouve la foi, et c'est cette foi puisée en lui-même qui unit l'homme à Dieu. Mieux encore : dans ce sentiment l'homme ne trouve pas seulement la foi, mais aussi (avec la foi et dans la foi) la révélation ! Toute religion commence donc dans l'intime de l'homme, dans ce sentiment qui, quoique confus, est déjà porteur de Dieu et révèle Dieu à l'homme. Il en découle tout simplement

que la révélation divine n'est autre que... la conscience humaine. Ici il faut laisser la parole à saint Pie X : « Le sentiment religieux, qui jaillit ainsi, par immanence vitale, des profondeurs de la subconscience, est le germe de toute religion, comme il est la raison de tout ce qui a été ou sera jamais, en aucune religion. Obscur, presque informe, à l'origine, ce sentiment est allé progressant sous l'influence secrète du principe qui lui donna l'être (...). Ainsi naquirent toutes les religions, y compris les religions surnaturelles : elles ne sont toutes que des efflorescences de ce sentiment. Et que l'on n'attende pas une exception en faveur de la religion catholique : elle est mise entièrement sur le pied des autres. Son berceau fut la conscience de Jésus-Christ, homme de nature exquise, comme il n'en fut ni n'en sera jamais ; elle est née là, non d'un autre principe que de l'immanence vitale. On est saisi de stupeur en face d'une telle audace dans l'assertion, d'une telle aisance dans le blasphème. »

Mais alors pour un moderniste, à quoi bon les cours de catéchisme, les sermons, les pèlerinages ? Tout



cela n'est pas inutile, mais sert à faire vivre ce sentiment, à le rendre plus explicite, à lui faire envahir notre vie afin de « témoigner » du divin autour de nous. D'ailleurs le catholique témoignera de Jésus-Christ, le bouddhiste de Bouddha, le musulman d'Allah. Ce ne sont que des formes différentes de l'expression d'un

même sentiment, qui découle d'un besoin du divin présent au cœur de chaque homme. Chaque homme doit penser sa foi (plonger dans sa conscience) pour trouver Dieu, et témoigner de cette foi pour inviter les autres à faire la même expérience.

On le voit bien, on est ici à des distances incommensurables de la vraie théologie catholique. Or c'est précisément cet agnosticisme et cet immanentisme qui sous-tendent la théologie moderniste, en vogue depuis le Concile Vatican II. Ce n'est pas un hasard si la prédication la plus imprégnée d'immanence vitale fut sans conteste celle de Jean-Paul II, qui pendant 27 ans de pontificat prêcha une vision immanentiste de l'Incarnation et de la Rédemption¹. Il importe donc de connaître ces conceptions modernes pour savoir les débusquer et... s'en protéger.

Abbé Guillaume SCARCELLA

¹ Cf. l'étude « Immanence, incarnation et rédemption chez Jean-Paul II » de l'abbé P. de la Rocque, Symposium sur Pascendi, novembre 2007, sur laportelatine.org

L'homme qui ne voulait croire qu'à la voix de son cœur : Loisy



Il habitait à proximité de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. L'histoire nous relate qu'un vicaire de cette paroisse faisait changer de trottoir les enfants du catéchisme lorsqu'il croisait l'Abbé Loisy dans le quartier. Pourquoi cet ecclésiastique était-il « vitandus », c'est-à-dire à éviter ?

Le 7 mars 1908 par un décret ordonné par le pape Saint Pie X, Alfred Fernand Loisy avait été excommunié, mais cette sentence avait suscité l'étonnement, aujourd'hui elle est incomprise car le Loïsisme a trouvé un écho favorable.

Le premier aspect que l'Eglise condamne est l'autonomie de sa recherche critique par rapport à l'autorité magistérielle. Loisy est un autodidacte, et il lui sera reproché d'avoir trop lu les Allemands notamment des protestants. Même s'il se défend d'en être un, il a assimilé le même esprit de libre examen. « Plusieurs ont pensé, écrivait Loisy que Jésus avait commencé à prêcher sans avoir l'idée de sa vocation messianique, et qu'il aurait pris conscience de cette vocation au cours de son ministère. Cette conjecture n'est ni impossible ni invraisemblable en elle-même. » Jésus et la tradition évangélique.

Les origines chrétiennes vont beaucoup le préoccuper depuis son entrée au séminaire. Elles lui seront l'objet de doutes angoissants. Alfred Loisy apporte la réponse suivante dans son ouvrage Jésus et la tradition évangélique (1910) « Jésus étant mort [...] le christianisme naquit ». Il y distinguera clairement la figure historique de Jésus qui est mort, de celle du Christ, vivant. Il affirme sans ambages : « Pour expliquer la naissance du christianisme, il faut que le groupe des apôtres ait été assez déterminé [...] pour que Jésus mort on ait affirmé avec plus de force Jésus vivant. » « C'est la foi d'avant la résurrection qui a fait la foi de la résurrection... Les apôtres n'ont-ils pas plutôt cru que Jésus était ressuscité, parce qu'ils avaient cru d'abord qu'il était le Messie ». Se dégage l'erreur grave qui soutient que la foi, qui est le commencement et le fondement de toute religion, doit se situer dans un sentiment qui naît d'un besoin du divin. L'auto persuasion et non le fait historique devient alors le fondement de la foi.

Le problème de la naissance historique de l'Eglise sera pour lui aussi insoluble que celui de la naissance de la messianité de Jésus. On connaît la fameuse sentence : « Jésus annonçait le royaume, et c'est l'Eglise qui est venue », qu'il développe plus loin : « Il est certain, par exemple, que Jésus n'avait

pas réglé d'avance la constitution de l'Eglise comme celle d'un gouvernement établi sur terre et destiné à s'y perpétuer pendant de longues séries de siècles [...] Elle est venue en élargissant la forme de l'Evangile, qui était impossible à garder telle quelle, dès que le ministère de Jésus eût été clos par la passion. » Evangile de l'Eglise.

En accentuant les propos de Loisy il serait presque possible d'affirmer que le fondateur du christianisme, n'est pas une personne, mais plutôt un message. Ce message a été élaboré pendant le demi-siècle qui a suivi la Passion, un lent travail de conscience chrétienne vint corriger peu à peu les paroles de Jésus pour les mettre en harmonie avec le développement de l'Eglise naissante.

Le Loïsisme conduit à soutenir que Jésus n'est ni Dieu ni le Christ, l'Eglise est une pure invention des disciples. Voici le principe et fondement de l'ecclésiologie moderniste, on comprend mieux que les dogmes doivent s'adapter aux hommes.

La vision de l'Eglise par la franc-maçonnerie est toute dessinée : une institution humaine, dont le Christ un mythe, sa foi un sentiment unificateur, sa morale la liberté absolue.

Les ennemis de l'Eglise savaient ce que causait et méritait cet ecclésiastique insoumis : « L'Abbé Loisy, le Jansénus nouveau, nous offre ses études d'histoire, et c'est par l'histoire que, s'il doit mourir, le christianisme mourra. N'allez pas croire, d'ailleurs que M. Loisy ait l'intention de tuer le christianisme. Il est prêtre et à, sa manière prêtre croyant. Même il prétend par son enseignement défendre la cause de l'Eglise. [...] De fait il se pourrait par une logique immanente que l'action de ce penseur

fut destructrice de tout ce qu'il pense étayer [...] Les idées de M. Loisy continueront leur chemin, et même sans lui... » Journal l'Acacia de novembre 1904, bulletin officiel et doctrinal de la FM.

Celui dont les œuvres étaient censurées, pensait s'en tenir là et essaya d'apitoyer le pape « Très Saint Père c'est à votre cœur que je m'adresse aujourd'hui... » C'était sans compter sur la sagesse de saint Pie X qui avait décelé le danger. « Il fait appel à mon cœur mais cette lettre il ne l'a pas écrit avec son cœur. »

Abbé Denis QUIGLEY

« Reviens, te dis-je ! » Le petit coupable ne réagit pas ! « Tu vas voir si je t'attrape ! » s'exclame à nouveau notre voix courroucée. Trop tard ! Le polisson est déjà loin... Heureusement, la maman, on peut le supposer, n'a pas aggravé son cas en courant derrière son fripon d'enfant. Elle est débordée mais, avouons-le, ce n'est pas le seul adulte dans ce cas ! A l'opposé, heureusement, on peut tout autant, souligner la discipline régnant dans telle ou telle famille, ou ailleurs, la parfaite tenue d'un enfant... Le quatrième commandement : « Honore ton père et ta mère » est, suivant les cas, bien malmené. Les célèbres enfants James et Mickaël Banks sont légions ! Mary Poppins, la célèbre gouvernante qui les a si bien disciplinés, outre son fameux parapluie, avait un secret ! Approchons-nous doucement pour en recueillir quelques parties que je vous livre en imitant le brave médecin de campagne prescrivant les potions à ses patients...

1. On peut d'abord, utiliser le ton d'une voix calme, posée, soulignant ainsi notre maîtrise de la situation. Ensuite, pour rester sur la diction, observons que les cris aigus ne sont pas des alliés, bien au contraire ! Seul le silence, ou du moins une attitude réservée impressionne nos chères têtes blondes. Si on souhaite se faire obéir, continuons en bannissant la trop grande familiarité dans nos phrases. Elle met tout le monde sur le même plan, effaçant du même coup, peut-être, notre fragile autorité. Un peu de recul, au moins au début, ne peut nuire dans notre prise en main. Enfin, pour clore ce chapitre de la prise de parole, il faut aussi repérer et chasser les tics verbaux qui parfois encombrant nos discours pour le plus grand bonheur des enfants, voire des élèves. Ainsi en est-il du fameux : « Chut ! Chut ! »

2. Le langage du corps a aussi son importance dans notre désir d'en imposer. Qu'il ne soit ni rigide ni guindé, suant le peu d'ouverture de nos intentions, de notre écoute, ni d'ailleurs trop abandonné, signature probable, en tout cas interprété comme telle par nos enfants, de celui qui ne va pas au bout de ses exigences. Il faut aussi oser se mettre à la portée des enfants, je veux dire physiquement. Poser un bureau entre l'adulte et l'enfant peut avoir du bon mais ce pouvoir s'use vite. Les enfants bougent, donc, canalisons plutôt cette capacité ! Maîtriser l'art de la glisse, du ballon rond assure une autorité naturelle qu'ils aiment suivre. Lorsqu'on se cache derrière son titre, les déceptions ne sont pas loin. Les : « Je suis le directeur ! Taisez-vous ! » tombent souvent à plat.

L'émotion du fameux : « Je suis votre chef ! » résonne encore dans le monde des adultes...

3. Enfin dans notre quête de l'autorité, utilisons les « petits moyens » qui en fait, sont de précieux alliés. Tout d'abord connaître le nom des enfants dès leur arrivée dans le groupe, pose votre rôle de responsable. Cela les surprend toujours, d'autant qu'ils peuvent être encore impressionnés après avoir quitté leurs univers habituels. Vous avez donc l'initiative ! On peut ajouter le conseil de dépasser les tensions qui arrivent nécessairement dans une journée. Savoir être un modérateur, quelqu'un qui pacifie plus qu'il ne fulmine, tout en étant évidemment juste. Si je devais le qualifier, j'utiliserais celui de bienveillant. Enfin, la confiance est le fondement de notre pouvoir sur eux. Elle s'acquière, bien sûr, par nos compétences, mais aussi par notre sens de la parole donnée. Ne

dire que ce qu'on peut faire ! Faire toujours ce qu'on dit ! Ne jamais leur mentir... Enfin, il reste la sanction, pour défendre son bon droit. C'est un moyen à utiliser avec délicatesse et modération en retenant l'adage suivant : trop de punitions, tuent la punition ! On évitera aussi les sanctions collectives

qui blessent la justice et agacent les enfants. Dans le lot, il y en a au moins toujours un pour protester de son innocence... Cependant, la punition est nécessaire car elle restaure le lien abîmé entre l'adulte et l'enfant tout en étant thérapeutique pour lui, dans la mesure où elle lui permet de réparer au mieux son erreur, donc aussi de l'oublier. De tourner la page en quelque sorte.

L'autorité ? L'adulte, quel que soit son statut, n'a pas à rougir de l'utiliser et n'a pas à la négocier. Elle doit cependant être douce, juste et bienveillante. Autorité ne veut donc pas dire autoritarisme. Elle reste une préoccupation quotidienne pour lui car elle peut fondre comme neige au soleil face aux astuces des enfants, mais aussi grâce à ses propres maladresses... Prenons le temps de réfléchir aux implications que recèlent la question de l'autorité car elle doit en définitive, placer nos petits protégés dans de bonnes dispositions, leur simplifiant du même coup, leur premier devoir que leur rappelle saint Paul aux Colossiens III, 20 : « Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. » Un fier service pour eux mais l'adulte en profite aussi avec une satisfaction non dissimulée.

Frère Pascal



Lundi 19 février, deux nouvelles illustrent cette journée. Tout d'abord le départ de l'abbé Mavel pour le séminaire de Flavigny où il va suivre une session de théologie avec d'autres prieurs. Les murs des vieilles bâtisses sont vraiment épais, en conséquence, nous ne pouvons vous donner en exclusivité, c'est tendance dans certains médias, leurs dernières informations... Ensuite, le retour de nos élèves toujours un peu étonnés de se retrouver à nouveau un cartable à la main !

Samedi 24. A Perpignan, l'abbé Scarcella conduit son groupe de jeunes sur les pistes de ski de fond si particulières de Font Romeu Efforts physiques, intellectuels, tout y est en quelques heures ! Que va proposer l'abbé Quigley aux étudiants montpellierains ? Car il y a comme une saine émulation entre ces groupes. Le lendemain, on ne l'arrête plus, l'air frais des Pyrénées peut être, notre abbé propose une journée de recollection aux membres de notre tiers ordre de l'ancienne capitale du royaume de Majorque... Une bonne façon d'avancer dans le carême... Pendant ce temps, l'abbé Quigley offre les secours de son ministère dans la région de Rodez pour le plus grand bonheur de ses habitants, si l'on en croit les mots qu'utilisa le célèbre pasteur à son retour...



Il neige ce **mercredi 28**, je ne vous apprends rien. Cependant fait improbable, personne à la messe de cette soirée ! Quant à la conférence, je vous laisse imaginer... Les éléments sympathiques dans les stations de ski peuvent parfois receler de légers inconvénients d'ailleurs vite oubliés, devant la joie de nos enfants...

Vendredi 2 et samedi 3. Ne cherchez pas les membres de notre communauté, ils sont à Carcassonne autour de l'abbé Duverger, adjoint au supérieur de district, qui prêche une recollection aux prêtres et religieux du doyenné. Cependant ces absences, n'empêchent pas les dévotions dues à ces journées car tout est prévu et organisé en conséquence.



Dimanche 4. Notre portail est fermé. Les branches de sapin n'ont pas résisté à la chute de neige des derniers jours, certaines gisent sur le sol, d'autres menacent à tout instant, de sombrer dans un craquement sinistre... Il vaut mieux être ailleurs ! Cependant, nos enfants ignorant de ces périls, reçoivent la bénédiction du prêtre comme le veut la récente coutume.

« Le royaume chancelle, la dynastie s'éteint, la loi tombe en ruine (...) Tout va être englouti. » Ruy Blas. V Hugo. C'est donc le moment de prier ! Ce que font nos pèlerins d'un jour ce **samedi 10**, au sanctuaire de Notre Dame de Marceille. Magnifique pèlerinage organisée par l'école Saint Joseph de Carmes. Les abbés Mavel et Quigley accompagnés d'un bon groupe de nos fidèles prient, chantent et marchent sous un ciel incertain et froid. Pour faire bonne mesure, nos fidèles fabréguois profitent d'une journée d'adoration et de la réunion de tiers ordre pour prier plus que d'habitude et certainement s'engager...

Chapelet, conférence, et oui il faut se former, méditation dirigée par vos prêtres illuminent ce **dimanche 11**. Cette



piété sans cesse renouvelée est probablement dûe, suscitée peut être encore plus, par les chemins de croix proposés dans nos chapelles les vendredis de carême. Au plus près donc de la source ! Ce même jour, mais un peu plus tard, l'abbé Quigley et les jeunes qui aiment le rugby défient l'équipe de l'école Saint Joseph des Carmes d'ailleurs aussi à l'aise dans la préparation et l'exécution de notre dernier événement religieux que derrière le ballon ovale car notre équipe connut sa bataille d'Azincourt ; les flèches en moins !



Ce **samedi 17**, nos amis, du moins ceux qui le peuvent, car vous l'êtes tous, viennent proposer leurs services. Certes, le parc a été nettoyé des branches cassées, mais il reste tant à faire comme éliminer un tas « Enorme ! » Pour parler comme nos voisins marseillais, de végétaux. On le comprend, nos travailleurs maintenant attablés, ne méritent pas la saillie assassine adressée à M Pons : « Ah ! Voilà un pique-assiette ! » Balzac. Le cousin Pons. Pour finir en beauté, évoquons l'abbé Scarcella parti avec un de ses élèves, au séminaire d'Ecône pour assister à l'ordination sous diaconale de l'abbé Pierre Thévenet, enfant de la paroisse perpignanaise. Evidemment, ce futur prêtre sait pouvoir compter sur les prières de tous...

Un Figaro de ce mois, nous apprend qu'une équipe d'égyptologues, conduite par des français, vient de mettre à jour une grande collection de stèles écrites en langue méroïtique, la plus ancienne langue d'Afrique noire. Notre bulletin sera-t-il encore commenté dans deux mille ans ?

Le **patronage Saint François de Sales** organise un centre de vacances pour les garçons de 10 à 15 ans.

Dates : du lundi 09 au dimanche 22 juillet.

Lieu : Triac Lautrait

Aumônier : Abbé Mavel.

Directeur : Frère Pascal.

Activités : course d'orientation, accrobranches, escalade, randonnée pédestre, VTT, Futuroscope, des visites et bien d'autres choses...

Tarif : 391 euros. Pension complète, activités.

Thème : Sur les pas des saints.

Renseignements, inscription : Frère Pascal
06.40.14.49.57



Vous voulez vous débarrasser de planches, de chutes, de morceaux de bois de toutes formes et en bon état dont vous ne savez que faire ? L'atelier Sainte Anne les récupérera avec grand plaisir.

Vous avez des suggestions ? Des commandes ? Pourquoi pas le désir d'apprendre ? Qui ne tente rien n'a rien. N'hésitez pas à contacter l'abbé Brunet de Courssou.

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau ! » Anaxagore

L'ECOLE SAINT DOMINIQUE SAVIO A BESOIN DE VOUS ! AIDEZ-NOUS !

L'école saint Dominique Savio a ouvert ses portes avant tout pour les enfants de la chapelle. Plusieurs familles qui n'en étaient pas ont aussi pu bénéficier de ses services ce qui a permis à plusieurs d'entre elles de découvrir la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, le catéchisme et les sacrements de toujours et de s'y attacher profondément.

Un bel apostolat a donc pu être réalisé par son biais.

N'ayant reçu cependant à ce jour aucune nouvelle demande d'inscription parmi les fidèles pour l'année prochaine, je crains pour son avenir : parmi les 13 élèves qu'elle accueille, 7 quitteront l'école en juin.

Perspective pour la rentrée prochaine : 6 élèves, répartis sur 4 niveaux (CE-CM) avec pour titulaire le frère Pascal.

Un tract publicitaire est à votre disposition. Je compte sur vous pour le diffuser largement notamment au sein de votre famille et contribuer ainsi à gonfler les effectifs.

A ce travail joignons la prière : unissez-vous s'il vous plaît à une neuvaine à saint Joseph à partir du lundi de Pâques consistant à réciter ses litanies.

L'ECOLE SAINT DOMINIQUE SAVIO A BESOIN DE VOUS ! AIDEZ-NOUS !

Vous pouvez nous aider :

. Par chèque à l'ordre du Prieuré st François de Sales (Fabrègues)
ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)

. Par virement :

IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67
- BIC CRLYFRPPXXX

IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69
- BIC CRLYFRPPXXX

Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée, le 1^{er} vendredi du mois à 18h30 à Fabrègues pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles.

Merci !



PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES (34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)

- ❖ **1^{er} vendredi - 06 avril**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 07 avril**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} dimanche** : Quête pour l'entretien du Prieuré.

- ❖ **Catéchisme des adultes** : le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente* (Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Coursou)
- ❖ **Catéchisme des enfants** : les mercredis 04 et 25
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Etudiants** : le mardi 17 à 19h, Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier. - Abbé Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio** : le dimanche 15 avril
- ❖ **Quête pour les fleurs** : le 22 avril.
- ❖ **Patronage** : dimanche 15 avril de 10h30 à 16h00

PRIEURÉ DU CHRIST-ROI (66) PERPIGNAN

- ❖ **1^{er} vendredi - 06 avril** : Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 07 avril** : Messe à 8h suivie du ¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche** : Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré** : chaque samedi à 10h, excepté vacances scolaires.

- ❖ **Catéchisme des adultes** : chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Mavel / Scarcella.
Catéchisme du concile de trente (Abbé Mavel)
Les origines de la crise de l'Eglise (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel** : quête le dimanche 15.
- ❖ **Cercle St-Raphaël** : voir l'abbé Scarcella
- ❖ **Tiers-Ordre** : dimanche 29 avril

ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE (11) NARBONNE

- ❖ **1^{er} vendredi - 06 avril** : Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 07 avril** : Messe à 9h suivi du catéchisme

- pour les adultes.
- ❖ **Louveteaux/louvettes** : Premier samedi du mois Claire Cathala (06 41 01 53 53).
- ❖ **Cercle de Tradition** : Vendredi 20 à 19h15 ; Abbé Mavel
- ❖ **Catéchisme des enfants** : vendredis 06 et 13 avril

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

📅 **07 avril** : Journée travaux à Fabrègues

📅 **15 avril** : Patronage à Fabrègues à partir de 10h30

📅 **14 avril** : Randonnée à Saint Bauzille de la Sylve
Rendez-vous : 9h00 au prieuré ou 10h00 au point de départ (place du jeu du ballon)

📅 **12 mai** : Kermesse de Perpignan

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous
12100 - Saint Georges de Luzençon

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messes dans les prieurés & chapelles

AVRIL 2017	BOIRAR- GUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Dimanche 01 <i>Pâques</i>	8h30	10h30	10h30		9h00	10h30
Vendredi 06 <i>1^{er} vendredi</i>	8h00	18h30			18h30	18h30
Samedi 07 <i>1^{er} samedi</i>	8h00	18h30			9h00	8h00
Dimanche 08 <i>In albis</i>	8h30	10h30	--	17h00	9h00	10h30
Jeudi 12		18h30				
Vendredi 13		18h30			18h30	
Samedi 14	8h00	18h30				8h00
Dimanche 15 <i>2^e dim. après Pâques</i>	8h30	10h30	--			10h30
Lundi 16		18h30				8h30
Jeudi 19		18h30				18h30
Vendredi 20		18h30			18h30	18h30
Samedi 21	8h00				9h00	8h00
Dimanche 22 <i>3^e dim. après Pâques</i>	8h30	10h30	--	17h00	9h00	10h30
Lundi 23		18h30				8h30
Jeudi 26		18h30				18h30
Vendredi 27		18h30			18h30	18h30
Samedi 28	8h00	18h30	18h30			8h00
Dimanche 29 <i>4^e dim. après Pâques</i>	8h30	10h30	10h30	17h00	9h00	10h30

Les confessions ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

Boirargues : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

Perpignan :

- Chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- Chaque jeudi (sauf 1^{er} jeudi) de 19h15 à 20h : adoration du St Sacrement. Complies à 19h45.
- Chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

A reçu l'ordre du sous-diaconat
Abbé Pierre Thévenet, le 17 mars à Ecône

A reçu l'honneur de la sépulture ecclésiastique
Madame Marie-Thérèse Patrimonio, le 20 mars